

## Editorial



La lettre du Conseil scientifique est la dernière de cette mandature avant notre renouvellement en 2020. Au cours de cette période, nous sommes heureux d'avoir contribué au projet de la Charte du Parc naturel régional du Morvan (PNRM). Créé en 1970, ce PNRM contribue au développement d'un territoire rural de petites montagnes tout en sauvegardant ses richesses patrimoniales. Au-delà du

fil rouge de cette charte centrée sur les paysages, les différents conseillers ont pu, en partenariat avec les chargés de mission du PNRM, co-construire des éléments importants et structurants, qui ont aidé au processus décisionnel des élus et du Conseil syndical. Ainsi plusieurs saisines sur les limites du PNRM, sur le robinier, les coupes rases en forêt, etc. ont donné lieu à des échanges fructueux sans tabou. Le Conseil scientifique a également été ravi de travailler avec l'EPCC de Bibracte — qui gère, en partenariat avec le PNRM, l'espace labellisé « Grand Site de France » de « Bibracte Mont-Beuvray » — pour les entretiens annuels de Bibracte à l'automne.

Le Conseil scientifique a pu soutenir aussi des travaux de recherches, comme ceux sur la forêt morvandelle, mais aussi sur la mise en œuvre d'une nouvelle connaissance du territoire du Morvan grâce à une acquisition LIDAR entreprise par la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon. Le calcul de densité de points émis a été réalisé sur l'ensemble de la zone « Morvan », soit environ 3300 km<sup>2</sup>. Cette véritable base de données sera exploitée scientifiquement dans les années à venir, tant pour sauvegarder les tourbières, gérer les espaces forestiers que pour découvrir de nouvelles traces de l'implantation humaine au cours des siècles. Effectivement, le paysage de la forêt actuel est tributaire d'un passé, parfois de reboisement de zones de cultures ou d'élevages, abandonnées au fil des siècles.

Enfin, le dernier projet repose sur la mise en œuvre d'un Zone Atelier dédiée à la recherche-action sur les paysages forestiers du Morvan, dispositif de recherche labellisé par le CNRS dans lequel le PNR va jouer un rôle moteur en matière de gouvernance et de questionnements de recherche (cela rejoint la préoccupation majeure de la Fédération des PNR).

Corinne BECK - Jean VIGREUX,  
Co-présidents du Conseil scientifique du Parc

## Les 14<sup>e</sup> Entretiens Bibracte-Morvan

*“Faire monde commun”*

**Les 12 et 13 septembre 2019** au Centre archéologique européen, Glux-en-Glenne.

L'édition 2019 des Entretiens de Bibracte s'est organisée autour de la question : « Comment définir ensemble ce qui fait la singularité de la vie en territoires de montagne pour esquisser un monde commun ? ». Cette édition 2019 a été concoctée par un comité d'organisation composé de plusieurs institutions : le Parc du Morvan et son conseil scientifique, Bibracte, mais aussi le Labex Innovation et Territoires de montagne, le conseil régional de B-FC et la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne. Il s'agissait cette année d'essayer de nouvelles manières de partager les connaissances scientifiques en laissant plus de temps au débat, et en proposant des formats plus populaires comme des ciné-débats, des rassemblements conviviaux, des ateliers. Ces trois jours avaient pour visée d'expérimenter la démarche conduite depuis trois ans autour du Mont Beuvray dans le cadre du Grand site de France et de réfléchir ensemble à comment se fabrique la singularité de cet endroit au quotidien.

Les débats se sont appuyés sur les fondamentaux du Morvan – notamment l'eau, la forêt, l'élevage, la manière d'habiter dans des territoires de faible population, l'attachement profond au Morvan – qui se trouvent durement éprouvés par les changements climatiques à l'œuvre. Les 200 participants n'ont pas cessé de rappeler les sécheresses successives pendant les échanges.

Les communications de chercheurs français, canadien, espagnol, anglais, italien ont montré que la sortie des systèmes socio-techniques verrouillés et la reprise en main d'un avenir commun advient par les capacités collectives de faire une place au doute et de reconquérir un sens du regard et de l'attention à notre milieu : Bruno Latour a familiarisé à l'« approche par le Terrestre » en montrant son caractère opérationnel. Cela a amorcé une prise de conscience que les occupants du territoire sont en pleine capacité de l'analyser et d'y agir.

Samuel Depraz a présenté les notions d'« hyper-rural » et de « marge », généralement accolées au Morvan, comme des réservoirs de liberté et de potentiels pour demain. Maria Rita Gisotti et Pierre-André Tremblay, de leurs deux expériences italienne et québécoise de développement territorial, ont permis de dégager des convergences avec le Morvan et d'identifier des principes d'action transposables. Les conditions du succès sont clairement identifiées : la nécessité de la prise de conscience de la valeur des lieux ; l'importance de la réflexivité, de la co-construction et de la co-décision.

De nombreuses initiatives locales étaient représentées par les participants de l'événement, contribuant à donner l'idée des possibles dans le Morvan. Les expérimentations du Parc du Morvan ont rappelé le levier qu'il représente dans le changement des systèmes. Ces trois jours ont signé le début d'un travail, en lien avec le Conseil régional de B-FC autour du droit d'expérimentation en territoire de montagne. La co-construction va se poursuivre avec les participants et le territoire du Grand Site Bibracte-Mont Beuvray.

Caroline DARRoux

## Dates 2020

### Événements

- 17 & 18 septembre - 15<sup>e</sup> Entretiens de Bibracte-Morvan.

- 16 octobre - Journée officielle des 50 ans du Parc naturel régional du Morvan.

- 6 & 7 novembre - 17<sup>e</sup> Rencontres Bourgogne-Franche-Comté Nature.

### Réunions, Ateliers et Plénières

- 10 février - Plénière CSc - Saint-Brisson

- 26 mai - Plénière CSc - Saint-Brisson

- 14 septembre - Plénière CSc - Saint-Brisson

- 14 décembre - Plénière CSc - Saint-Brisson

**SAISINE ÉOLIEN**

En parallèle de la nouvelle Charte du Parc, la saisine sur l'éolien a été remise à jour, afin d'assurer une cohérence entre ces deux documents et une prise en compte des dernières études sur l'impact de l'éolien sur la biodiversité et le paysage.

Cette nouvelle version intègre les nouvelles possibilités d'optimisations des retombées économiques sur le territoire et de l'implication citoyenne. Elle prend notamment en compte les études sur l'avifaune de la fédération Etudes et Protection des Oiseaux en Bourgogne et d'Ecosphère ainsi que les travaux de la SHNA sur les chiroptères pour le volet biodiversité et les études paysagères départementales réalisées entre 2009 et 2016.

En terme de cartographie, les zones éloignées de plus de 15 km des postes sources correspondent à une simple contrainte économique pour l'entreprise en charge du projet ; ce critère n'est donc plus pris en compte. Les couloirs aériens ont été différenciés entre ceux rabaisés au niveau du sol et ceux correspondant à une altitude de 800 pieds. Les éléments ponctuels du paysage ont été mentionnés sans zone tampon et seront à prendre en compte au cas par cas selon les projets. Au vu des évolutions technologiques, les zones forestières ne sont plus à exclure, cependant une attention particulière est à apporter vis-à-vis des forêts dites « matures » qui abritent des peuplements âgés avec une biodiversité particulière. Une cartographie de ces forêts n'existe pas encore, mais est prévue pour les années à venir.

Alain DELAVEAU et Vincent GODREAU

**DES SPORES DE CHAMPIGNONS POUR RACONTER L'HISTOIRE DU PASTORALISME EN MORVAN**

Les tourbières sont de formidables archives naturelles car elles ont la capacité de capter et conserver différents éléments qui vont se déposer au cours du temps : restes végétaux, pollen, spores, micro-charbons, composants atmosphériques... Pour sa thèse publiée en 2010 sur l'évolution de la végétation du massif du Morvan depuis la dernière glaciation Isabelle Jouffroy-Bapicot, (Ingénieure de Recherche au laboratoire Chrono-environnement CNRS/Université de Bourgogne-Franche-Comté et membre du CS du PNR Morvan), a réalisé des carottages sur dix tourbières. L'étude des spores de fougères et grains de pollen conservés dans les différentes couches de tourbe avait permis de reconstituer l'histoire de la végétation, des paysages, des milieux naturels et des sociétés humaines depuis plus de 10 000 ans.

Il reste une mine d'informations à exploiter dans ces prélèvements, dont les spores de champignons coprophiles\* qui renseignent sur l'histoire du pastoralisme dans les tourbières. Pour cela, une première phase d'étude, démarrée au printemps 2019, vise à décrire les communautés de champignons coprophiles actuels, typiques des milieux tourbeux et paratourbeux du Morvan et associés à différentes pratiques de pâturage. Le massif du Morvan abrite de nombreuses zones tourbeuses et para-tourbeuses qui sont classées en Réserve Naturelle Régionale depuis fin 2015 et gérées par le Parc Naturel Régional du Morvan. Plusieurs d'entre elles sont exploitées aujourd'hui selon des pratiques et des pressions pastorales maîtrisées et documentées par le Parc. Profitant de ce contexte local qui allie recherche fondamentale et gestion de l'environnement, des trappes à pollen et spores ont été installées en avril 2019 sur différentes parcelles tourbeuses et para-tourbeuses entretenues pas des cheptels de différentes natures (bovins highland cattle, chevaux, moutons) ou seulement fréquentées par la faune sauvage. Les résultats de cette étude, dirigée par Isabelle Jouffroy-Bapicot, David Etienne (paléoécologue de l'Université Savoie-Mont-Blanc) et Christine Dodelin (chargée de Mission au PNR, responsable de la RNR) auront une portée régionale en améliorant notre connaissance sur la fréquentation des zones humides par le bétail et ses effets sur le milieu. Ils auront également une portée nationale et internationale car très peu d'études de ce type ont été menées à ce jour concernant les assemblages de champignons coprophiles, les quantités de spores produites ou encore leur conservation au cours du temps. Le référentiel constitué sera alors un outil précieux pour les études des séquences tourbeuses à venir.

\* champignons qui se développent sur les déjections d'herbivores

Isabelle JOUFFROY-BAPICOT

**SAISINE COUPES RASES**

La coupe à blanc est une pratique sylvicole qui consiste à extraire en une seule fois un peuplement qui sera régénéré artificiellement (par semis ou plantation) ou naturellement à partir des peuplements adjacents ou des semences présentes sur le site. La récolte de cette biomasse forestière entraîne l'exportation de tout ou partie du carbone et des éléments nutritifs qu'elle contient. Elle s'intègre dans un système visant à l'intensif.

En système à faibles intrants, cas des forêts morvandelles, l'exportation par les récoltes totales des arbres, représente une perte nette pour la fertilité minérale du sol : la récolte des seuls troncs d'arbres matures réduit fortement ces exportations.

Les pompes que constituent les arbres disparaissent et modifient aussi le bilan hydrique ; diminution de la transpiration et modification de l'interception des pluies. Mais les perturbations les plus graves proviennent des dégâts au sol causés par l'extraction des grumes ou et par la préparation des terrains pour la génération suivante quand il ne s'agit pas de régénération naturelle. Par exemple, l'élimination partielle des couches organiques, le raclage du sol lors de l'andainage affectent la fertilité chimique et le tassement la fertilité physique. De plus, en sol pentu, cas également souvent rencontré dans le Morvan, le bilan hydrique défavorable est encore accentué par le ruissellement pouvant initier des phénomènes d'érosion. Cette érosion entraîne vers le bas des pentes les particules riches en matières organiques et argiles. Ces pertes conduisent enfin à une acidification importante du sol. Toutes ces modifications constituent des facteurs très défavorables pour la durabilité des sols et le développement des générations suivantes.

En forêt cultivée les coupes rases affectent grandement le paysage. Dans le Morvan où les parcelles concernées sont de petites dimensions, le changement des paysages va dépendre des coupes individuelles et de l'ensemble des coupes réalisées au même moment sur le versant.

Mais ces coupes rases peuvent également permettre une ouverture du paysage. Pour le Morvan la surface forestière augmente peu depuis 30 ans mais compte tenu d'un taux de boisement supérieur 1970, les paysages sont et seront encore très fermés.

Toutefois des propositions de pratiques ont été avancées par le CRPF et l'ONF pour réduire l'impact paysager d'une coupe rase sur versant :

- on peut adapter la taille de la coupe en fonction de la distance de perception et la forme de ces coupes aux lignes du paysage.
- on devrait privilégier des petits andains rapprochés perpendiculaires à la pente voire abandonner cette pratique au profit d'un broyage local des rémanents d'exploitation dans la seule zone où l'on veut enrichir par plantation quand cela est nécessaire.
- enfin on peut découper le peuplement en bandes parallèles aux chemins et aux routes contiguës aux chantiers afin de limiter l'impact visuel des coupes.

Concernant l'évolution des écosystèmes, il est nécessaire de rappeler que tout changement de fertilité minérale se traduit par une modification de toutes les fonctions. La biodiversité change, mais il faut prendre en compte l'échelle temporelle car on observe à la fois des perturbations brutales et des évolutions lentes où les systèmes biologiques et microbiologiques peuvent s'adapter et assurer à nouveau les grandes fonctions. Par exemple la monoculture, y compris de résineux en zone tempérée, modifie l'équilibre de l'écosystème mais la réversibilité vers un autre type de forêt est possible pour la majorité des paramètres.

En revanche la mécanisation peut altérer le sol de manière, pour partie, irréversible !

En guise de conclusion provisoire, on peut s'interroger sur deux points :

- l'uniformité et la simplification à l'extrême sont elles encore d'actualité ?
- ne faut il pas changer de paradigme et privilégier une multifonctionnalité active : développer des pratiques plus respectueuses de la fertilité des sols forestiers et de l'environnement, augmenter la résilience en créant de l'hétérogénéité ?

Enfin, il serait opportun de faire du Morvan une zone d'expérimentation dans le domaine de la gestion multifonctionnelle et durable de versants boisés où la propriété est privée et de faible dimension.

Alain DELAVEAU, Vincent GODREAU, Jacques RANGER

## La Recherche pilier de l'innovation dans les Parcs

Une journée sur la Recherche, levier d'innovation dans les PNR, a été organisée, au Ministère de la Transition Ecologique, le 1er février 2019 par le Conseil d'Orientation de la Recherche et de la Prospective (CORP) de la Fédération Nationale des Parcs Naturels Régionaux en collaboration avec les présidents des Conseils scientifiques des PNR.

La mission d'expérimentation est au coeur de la démarche des Parcs Naturels régionaux. Elle interfère avec les autres missions (protection du patrimoine, aménagement du territoire, éducation, développement économique) pour contribuer à la valeur spécifique de leurs actions.

Avec 48 thèses en cours ou récemment soutenues en 2018, 74 programmes de recherche identifiés, une centaine de mémoires d'étudiants chaque année, les PNR sont bien des terrains privilégiés pour faire avancer les connaissances sur le développement durable des territoires en France.

La journée s'est organisée en quatre temps:

- sur le thème de la gestion et des milieux aquatiques, a été présenté un premier bilan du réseau des PNR, des enjeux et perspectives. Les travaux entrepris par le PNR du Morvan (notamment sur la Cure et l'Yonne) ont fait l'objet d'une présentation de la part de Laurent Paris, responsable du Pôle Environnement.

- une synthèse des recherches conduites sur le développement des territoires par l'INRA et l'IRSTEA

- tour d'horizon et perspectives sur les recherches participatives

- une table-ronde de témoignages de conseils scientifiques de Parcs sur la construction des partenariats de recherche entre les PNR et les laboratoires et universités..

Corinne BECK

Les actualités

## Les 16<sup>es</sup> Rencontres Bourgogne-Franche-Comté Nature "La 6<sup>e</sup> extinction des espèces. Et maintenant ?"

La 6<sup>e</sup> extinction des espèces: un sujet qui mérite toute notre attention... Scientifiques, passionnés, professionnels et amateurs se sont retrouvés les 18 et 19 octobre 2019 à la Maison du Parc naturel régional du Morvan à Saint-Brisson (58). 208 participants venus de toute la région et même de la France entière ont assisté à ces deux journées d'échanges sur un sujet qui nous touche tous profondément : l'extinction des espèces. 17 intervenants, 20 exposants (artistes, scientifiques, structures participant à la préservation de la biodiversité) ont richement animés ces rencontres.

«Il faut 5000 ans pour une évolution de température de 10°C. Le rythme actuel est beaucoup plus rapide» introduisait Bruno David, Président du Muséum national d'histoire naturelle. Pour bien fixer les esprits lors de l'ouverture de ces rencontres, Bruno David poursuivi en proposant une image de l'extinction des espèces: «nous pouvons comparer les écosystèmes à une Tour Eiffel dont les rivets seraient les espèces. Si elle perd trop de rivets, elle sera toujours là, mais pas dans le même état et ne rendra pas les mêmes services». «On observe chez les oiseaux, que les espèces protégées se portent bien alors que les espèces communes sont en fort déclin» rapporte François Letourneux de l'IUCN dans sa conférence d'introduction. Il ajouta même que «nous sommes l'espèce invasive la plus nuisible de l'histoire de la vie». Même si certains conférenciers ont utilisé des phrases «chocs» et des mots forts pour parler de la 6<sup>e</sup> extinction des espèces, il n'en reste pas moins que ce sujet est un réel problème d'actualité qu'il faut prendre au sérieux et «à bras le corps». Bernard Chevassus-au-Louis autre invité d'honneur de ses rencontres et Président de l'association Humanité et Biodiversité propose les solutions suivantes: «Si on veut que la biodiversité ait des chances de survivre au changement climatique, agissons sur toutes les autres pressions (pollutions, surexploitation, ...) et peut-être que les espèces pourront s'y adapter». Plus d'infos : [www.bourgogne-franche-comte-nature.fr](http://www.bourgogne-franche-comte-nature.fr)

Anaïs BOUTIN, Bourgogne-Franche-Comté Nature

## Le "groupe Loup du Parc du Morvan"

Suite à la mise en place de cellules de veille et de suivi du Loup dans les 4 départements bourguignons par les Préfets, le PNRM a souhaité mettre en place un « Groupe Loup » afin de créer un espace de dialogue, de partage d'informations, de réflexion et d'expérimentation sur l'ensemble du massif. Ce groupe est composé notamment des instances représentant l'Etat, de techniciens de l'ONCFS, de la fédération régionale des chasseurs, d'associations naturalistes, de représentants des chambres d'agriculture, d'élus du territoire, des membres des commissions du PNRM, du conseil scientifique et du conseil associatif et citoyen.

Une première réunion du « Groupe Loup Parc du Morvan » s'est tenue, lundi 7 octobre, à la Maison du Parc. L'objectif est de partager des informations (biologie, reconquête des territoires, présence, comportement, attaques, plan d'actions national Loup, réseau Loup/Lynx,...), d'échanger entre acteurs du territoire (agriculteurs, chasseurs, élus, associations, scientifiques, forestiers...) et d'orienter les actions possibles sur le Morvan pour la prise en compte du retour de ce grand carnivore protégé sur le massif.

La prochaine rencontre est envisagée début 2020 pour la poursuite des actions.

Daniel SIRUGUE

## Le conseil scientifique

### Liste des 17 conseillers 2018-2020

Corinne BECK *Co-présidente*  
Jean VIGREUX *Co-président*

#### Environnement/Nature (5)

Isabelle JOUFFROY-BAPICOT *Paléo-écologie*  
Sophie MONTUIRE *Biodiversité Écologie Evolution*  
Patrice NOTTEGHEM *Écologie*  
Jacques RANGER *Sols et écosystèmes forestiers*  
Stanislas SIZARET *Géologie*

#### Aménagement du territoire (5)

Alain DELAVEAU *Agriculture*  
Christian DORET *Aménagement du territoire*  
Vincent GODREAU *Écologie forestière*  
Roger GOUDIARD *Agro-économie*  
Gérard MOTTET *Géographie / Aménagement du territoire*

#### Histoire / Patrimoine culturel (7)

Corinne BECK *Archéologie / histoire médiévale*  
Caroline DARROUX *Éthnologie*  
Sylvie GRANGE *Médiation scientifique*  
Vincent GUICHARD *Archéologie*  
Pierre LÉGER *Patrimoine oral*  
Elisabeth RÉMY *Sociologie*  
Jean VIGREUX *Histoire contemporaine*

#### Secrétaire :

Daniel SIRUGUE *Conseiller scientifique*

## Les dernières publications



## Travaux de thèse de géo-morphologie en cours (2019-2022)

### Le flottage du bois dans le haut bassin de l'Yonne et de ses affluents.

Gaétan Picon sous la direction de Nicolas Jacob-Rousseau (géographe, université de Lyon II) Si elle est plutôt bien, voire très bien connue du point de vue de l'histoire économique et sociale et même sous ses aspects ethnologiques, l'activité de flottage demeure une activité assez méconnue pour les effets qu'elle a eus sur les milieux (fonds de vallées, lits des rivières, mais aussi versants).

Le massif du Morvan est un terrain particulièrement intéressant (et presque un laboratoire) pour s'atteler à une étude du legs du flottage.

L'importance - voire la situation de monopole - de l'activité sur la rivière Yonne depuis le XVII<sup>e</sup> siècle facilite a priori l'identification des perturbations spécifiques au flottage et permet de limiter les « effets confondants » liés à d'autres influences. Par ailleurs, la fin de l'activité il y a environ un siècle la place en dehors de la période de mécanisation des aménagements, donc en fait un potentiel cas d'école pour envisager l'étude des flottages anciens. Enfin, il peut être intéressant, si ce n'est indispensable, de bien mesurer en quoi le flottage a pu influencer la trajectoire écologique, de façon à mieux évaluer les dynamiques et les potentialités des milieux actuels et sélectionner ou adapter les mesures de gestion que l'on souhaite mettre en place en particulier dans le périmètre du PNR.

La thèse a pour but de :

- caractériser l'aménagement des bassins et sous-bassins pour le flottage et les étapes de sa mise en place (techniques, dimension et fonctionnement des ouvrages, époques de construction) ;
- identifier et mesurer les effets des aménagements (rôle sur les conditions d'écoulement des cours d'eau, « impacts » géomorphologiques ou écologiques, vitesse d'évolution des formes et reconstitution de l'histoire écologique des fonds de vallée depuis 4 ou 5 siècles).
- reconstituer le cadre environnemental dans lequel le flottage se développe et la façon dont il influence l'occupation du sol, le couvert forestier etc... sur les versants (donc une histoire du paysage des reliefs du Morvan qui est encore incomplètement restituée, elle aussi).
- évaluer le rôle du flottage dans la trajectoire écologique du Morvan drainé par l'Yonne et ses affluents, notamment en travaillant de façon comparative sur les secteurs drainés vers la Loire ;
- évaluer le legs du flottage sur les dynamiques actuelles (réajustement ? inertie ? bifurcations ?...) de façon à mieux connaître le milieu et adapter les politiques de gestion ou d'exploitation.

Corinne Beck

## Les eaux thermales du Morvan

En Morvan il existe de nombreuses sources thermales avec des sites dont la composition des eaux est remarquable. Les sources chlorurées - sodiques de Maizières et de Fontaines Salées présentent de fortes teneurs en Li et He. Des travaux récents ont permis d'identifier la minéralogie des roches ayant contribué à la charge ionique de ces eaux.

A Fontaines salées il est possible d'identifier deux pôles : l'un serait associé à la fluorine, la barytine au quartz et au gypse pour une température de 125°C et représente un premier pôle lié aux minéralisations à F-Ba portées par la couverture sédimentaire. Le second pôle montre une association albite, microcline et kaolinite à 125°C fortement diluée, ce pôle pourrait représenter un équilibre avec les minéraux issus de l'altération du socle. Sur le site de Maizières les résultats montrent un pôle froid (10°C) probablement superficiel à quartz, dolomite et calcite et un pôle chaud à 300°C marqué par un cortège de minéraux hydrothermaux (gailène, sphalérite) associées à des minéraux d'altération.

Les associations minéralogiques montrent, pour les deux sites, deux pôles principaux avec à chaque fois un cortège minéralogique caractéristique des minéralisations hydrothermales Mésozoïques. Dans le Morvan, les eaux chlorurées sodiques semblent en parti chargées par la remobilisation des minéralisations à F-Ba et à Pb-Zn.

STANISLAS SIZARET, JÉRÉMY CORBON, UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

## Les oiseaux des prairies humides du Morvan

Une étude a été engagée en 2019 par la Société d'histoire naturelle d'Autun sur les oiseaux des prairies humides du Morvan. Elle a pour objectifs principaux d'identifier les prairies à fort enjeu pour les espèces inféodées à ces milieux, qui sont pour la plupart menacées (Bécassine des marais, Vanneau huppé, Pipit farlouse...), de suivre l'évolution de ce cortège d'espèces, mais aussi de travailler en partenariat avec le Parc naturel régional du Morvan pour la mise en place de mesures de gestion favorables à l'accueil et au maintien de ces espèces. Elle a notamment été mise en œuvre dans le cadre du déploiement du plan de gestion de la RNR tourbières, les entités de la réserve étant favorables ou potentiellement propices à l'accueil des espèces de prairies humides. Un stage réalisé en 2019 a permis, avec plusieurs salariés de la SHNA, de renouveler l'étude menée par le Parc naturel régional du Morvan en 1992 et 1993. Des points d'écoute, complétés par des plans quadrillés sur la plaine des Eschamps, ont permis de mettre en évidence d'importantes régressions sur l'ensemble du cortège. Alors que certaines espèces semblent avoir totalement disparu des sites étudiés (Tarier des prés, Vanneau huppé), d'autres comme le Pipit farlouse sont encore présentes de manière significative mais subissent un déclin prononcé (50% pour le Pipit farlouse). Un travail de cartographie, débuté en 2019 et qui va se poursuivre ces prochaines années, s'appuie sur les données mises à disposition par le Conservatoire Botanique National du Bassin parisien pour sélectionner les sites potentiellement favorables qui feront l'objet d'inventaires. L'étude étant majoritairement financée par l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, elle est pour l'instant principalement orientée sur le territoire de ce bassin. Les réflexions sur les pratiques de gestion favorables au maintien des espèces cibles voient d'ores et déjà le jour avec le Parc naturel régional du Morvan suite aux premiers résultats obtenus au cours de cette première année d'étude.

CÉCILE DÉTROIT, Société d'histoire naturelle d'Autun

## Etudiants et chercheurs 2019

Paul COIFFARD.

"Etude et suivi des oiseaux des prairies humides du Morvan".  
(Stagiaire SHNA)

Tristan CRESPO.

"Etude du Ruisseau de Sacy, dans le cadre du contrat Global Cure-Yonne".  
(Stagiaire PNRM)

Cassandra DELAVALLE.

"Une nouvelle offre pédagogique pour le réseau de l'Ecomusée du Morvan".  
(Stagiaire PNRM)

Léa CHAZALVIEL.

"Etude des îlots de sénescence NATURA 2000".  
(Stagiaire PNRM)

Arnaud MALATY.

"Elaboration d'une méthodologie de classement pour versement documentations aux archives départementales".  
(Stagiaire PNRM)

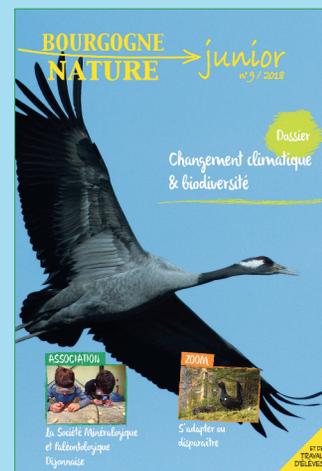
Fabian ROUSSEL.

"Contribution à l'étude des Syrphidae de la réserve naturelle régionale des tourbières du Morvan".  
(Stagiaire PNRM)

LOUISE DUFRENE.

"Etude des systèmes laitiers sur le territoire du Morvan".  
(Stagiaire PNRM)

## Et pour les jeunes...



## Contact :

Daniel SIRUGUE, Conseiller scientifique

Tél. : 03 86 78 79 23 / daniel.sirugue@parcdumorvan.org

La lettre du Conseil Scientifique du Parc naturel régional du Morvan

est éditée par le Parc naturel régional du Morvan, Maison du Parc 58320 Saint Brisson

tél. : 03 86 78 79 00. N°6, décembre 2019 -

Directeurs de la publication : Corinne Beck, Jean VIGREUX

Directeurs de la Rédaction : Alain DELAVALLE, Daniel SIRUGUE

Conception et réalisation : Conseil Scientifique

Mise en page : Céline LEBOURG, PNRM - Crédits photos : Daniel SIRUGUE

Imprimé par nos soins